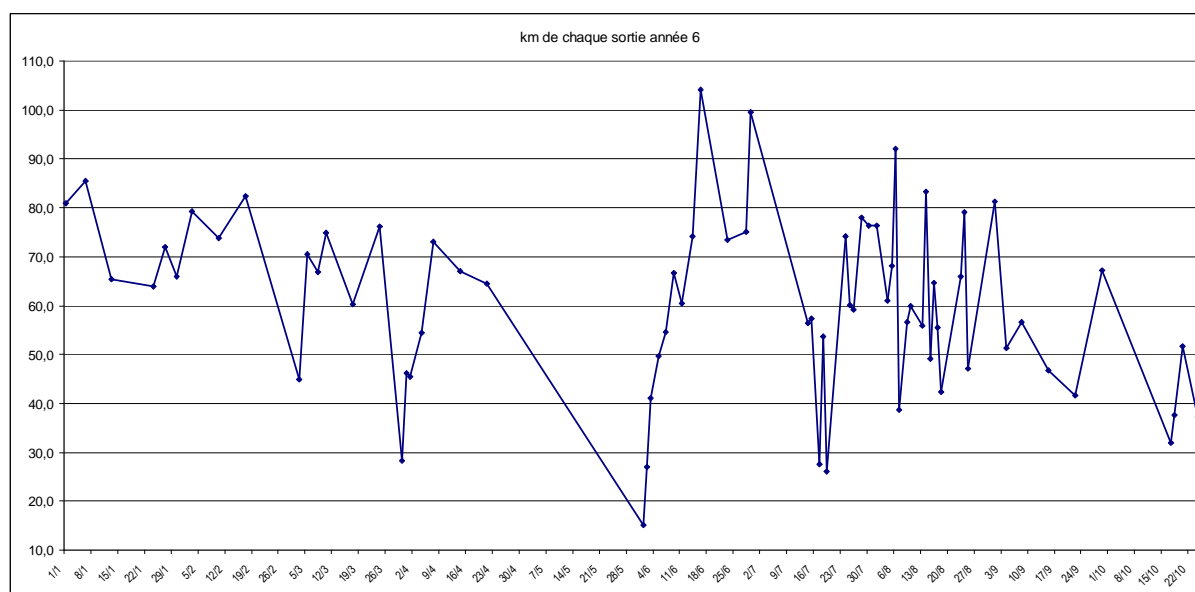


Bilan vélo année 6

Le kilométrage des sorties au long de l'année.



Ce graphe est caractérisé, notamment en regard de ceux des années précédentes, par :

- l'irrégularité, pas plus qu'en l'an5 quand même,
- les interruptions, parfois des mois entiers, dans l'année et à partir d'octobre,
- le relativement faible kilométrage maximal (100), par rapport aux années d'avant, avec 20 km de mieux que l'année dernière.

Les types de sortie.

Les catégories, toutes personnelles, sont maintenues d'une année à l'autre pour permettre les comparaisons.

U	Sortie club FFCT
SU	Sortie club mais autre parcours que prévu
R	Randonnée FFCT dont Semaine fédérale
S	Sortie solo
A	Sortie autre : association Fub, Fête du vélo, groupe amical non encarté, Cyclo camping international...
VI	Voyage itinérant cyclo camping

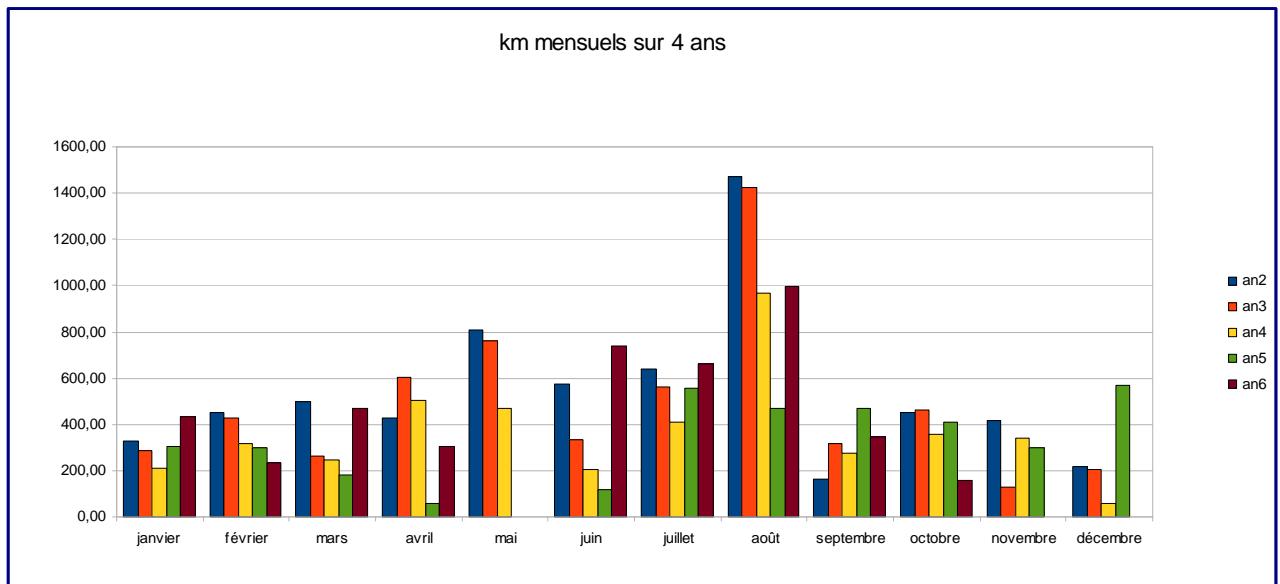
- Les sorties avec le club se font rares, à peine une sur dix (9,9%). Peu de sorties FFCT (club, randonnées, semaine fédérale) cette année, pour plusieurs raisons.
 - Les sorties club sont souvent menées « tambour battant », et d'autres pianissimo, selon les groupes. Les « tambour battant » grimpent les côtes très vite et roulettent ensuite, cette manière de rouler à l'envers ne me convient pas. Les pianissimo sont des gens très sympathiques mais m'endorment un peu et leurs sorties sont brèves. Trouver sa place n'est pas si simple.
 - J'ai quand même fait quelques randonnées FFCT, grâce à la semaine fédérale qui se passait autour de chez moi.

- J'étais encore un peu fâché cette année avec le stupide règlement antérieur de la FFCT relatif aux VAE, mais cette explication est une cause négligeable. Je n'ai renoncé à aucune sortie à cause de cette fâcherie, qui n'a d'ailleurs plus lieu d'être depuis la fin de cet an6, le règlement ayant changé, en bien.

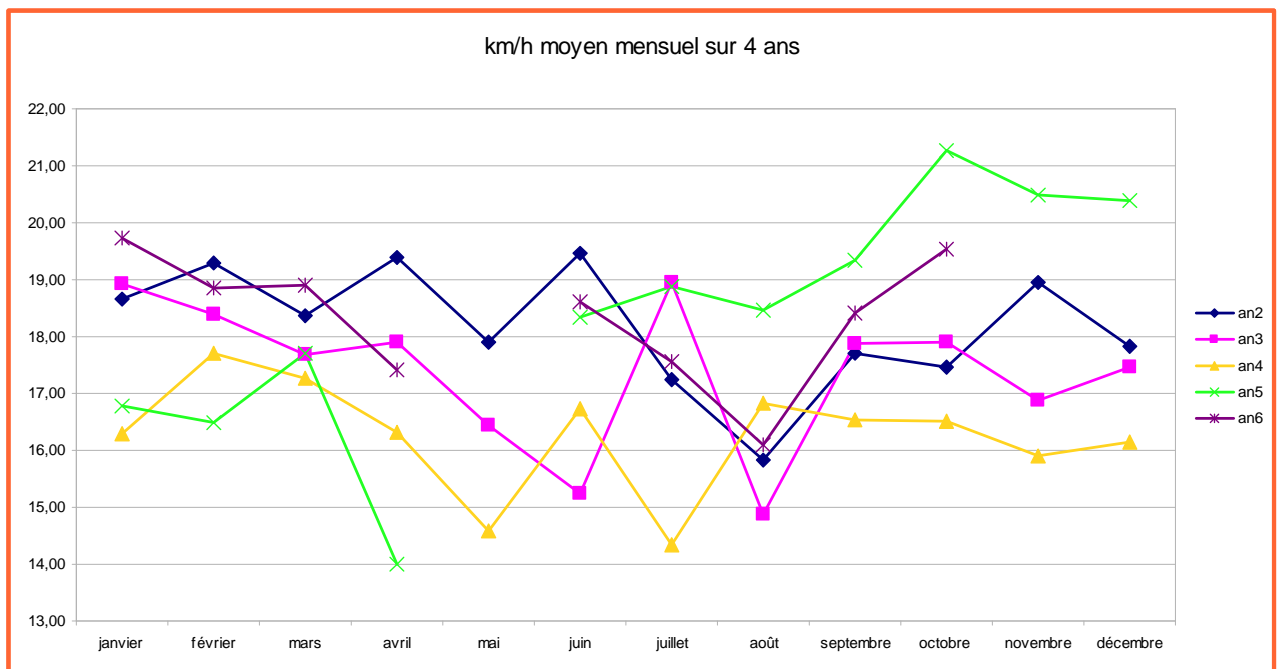
année 6				type de sorties									temps moyen	
	km	temps	moyenne	U	SU	R	VI	S	A	total	kilométrage moyen	temps moyen	h	mn
janvier	433,7	22,0	19,7	2	1			2	1	6	72,3	3,66	3	39
février	235,5	12,5	18,9	1					2	3	78,5	4,16	4	9
mars	468,0	24,8	18,9					5	3	8	58,5	3,10	3	5
avril	304,4	17,5	17,4						5	5	60,9	3,49	3	29
mai	interruption													
juin	740,9	39,8	18,6				2	9	1	12	61,7	3,32	3	18
juillet	664,0	37,8	17,6	2	1			6	2	11	60,4	3,44	3	26
août	995,9	61,9	16,1			6	9	1		16	62,2	3,87	3	52
septembre	344,9	18,7	18,4					4	2	6	57,5	3,12	3	7
octobre	158,4	8,1	19,5					4		4	39,6	2,03	2	1
novembre	interruption													
décembre	interruption													
totaux	4345,7	243,1	17,9	5	2	6	11	31	16	71	61,2	3,42	3	25
ville	509,8			7,0%	2,8%	8,5%	15,5%	43,7%	22,5%					
total	4855,5				9,9%			66,2%						

- Les sorties « autres » avec des personnes de la Fub, des cyclistes urbains qui sont en goguette à la campagne de temps en temps, me conviennent mieux. La vitesse n'y intéresse à peu près personne, pas davantage que la comparaison avec les autres. On ne rentre pas à toute force pour l'heure de l'apéro, on préfère le tirer de la sacoche avant le pique-nique pris en commun, puisqu'on n'accorde aucun intérêt au poids, et du vélo et des saches. L'esprit des sorties est très souvent proche des cyclo-découvertes. J'ai mon idée sur où sont plutôt les touristes, quel que soit le titre de l'une ou l'autre des fédérations.
- Les sorties en solitaire dominant (31 boucles, 44% du total). Elles se sont effectuées en dehors des temps sociaux habituellement consacrés aux sorties en groupe.
- La vitesse moyenne est plus élevée que les années précédentes à cause du passage à l'assistance électrique en permanence. Cette vitesse demeure néanmoins bien tempérée (18 km/h).
- Les seulement onze jours de cyclo-camping (15% des sorties) s'expliquent par une inadaptation de mon premier VAE de route au portage de plusieurs saches.
- La sortie moyenne est devenue modeste : 60 km en moins de trois heures trente. C'est bien suffisant pour maintenir une activité et 60 km par jour en voyage sont une mesure adéquate, pour moi.
- Je n'ai pas roulé du tout pendant trois mois sur douze. Je n'ai pas pour autant fait moins de vélo que d'habitude les mois où j'ai pu rouler : 480 km par mois pendant 27 heures en moyenne, près de 1 000 km au mois d'août, et 740 en juin. Tout compris, donc en ajoutant la ville (surtout des allers-retours domicile-bureau), je ne suis pas si loin des 5 000 bornes, soit 400 km de plus que l'année dernière, et deux à trois fois ce que je fais en voiture. Le bilan carbone demeure acceptable.

Comparaisons avec les années précédentes.

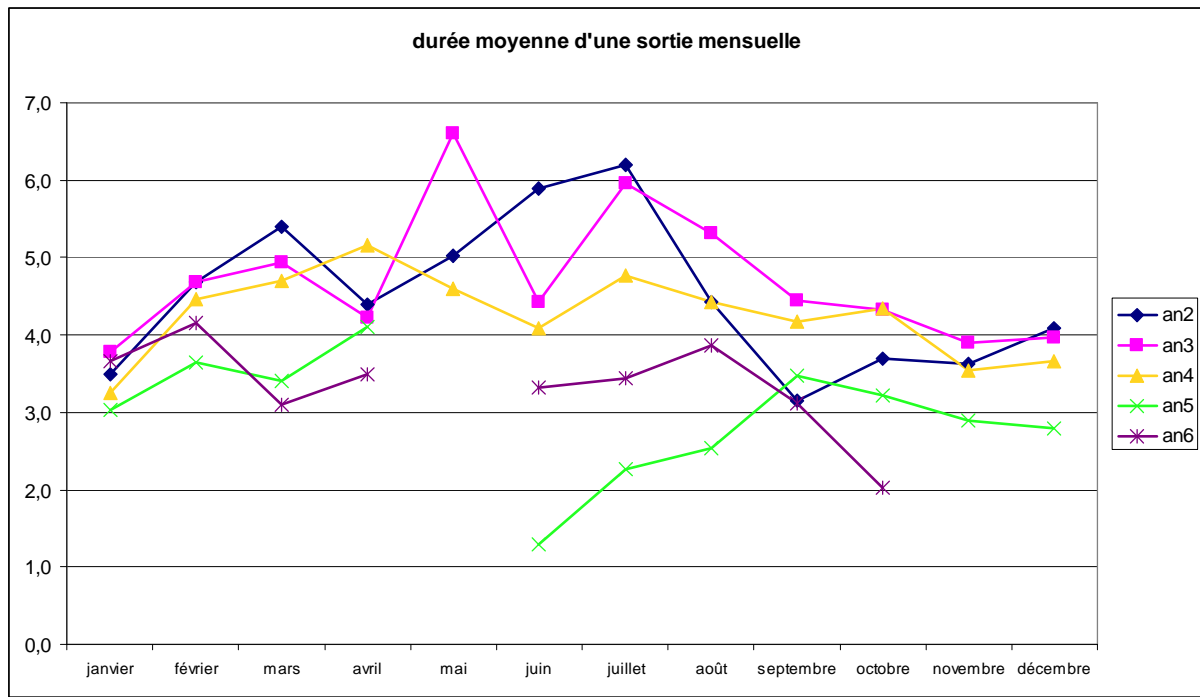


- Mis à part les trois mois d'interruption, la structure globale de l'année demeure reportable d'une année à l'autre, principalement à cause des congés et de la météo. Il fait plus beau et on a plus de vacances en août qu'en janvier, étonnant non ? Heureusement qu'on a des statistiques pour s'en rendre compte !
- En mars et en juin cette année, j'ai fait plus de vélo que d'habitude. Des vacances forcées, et un réentraînement pendant les périodes de convalescence en sont la raison. Quand je vais bien, je fais du vélo. Quand je ne vais pas bien, je fais du vélo pour m'en remettre. Bref, je fais du vélo.

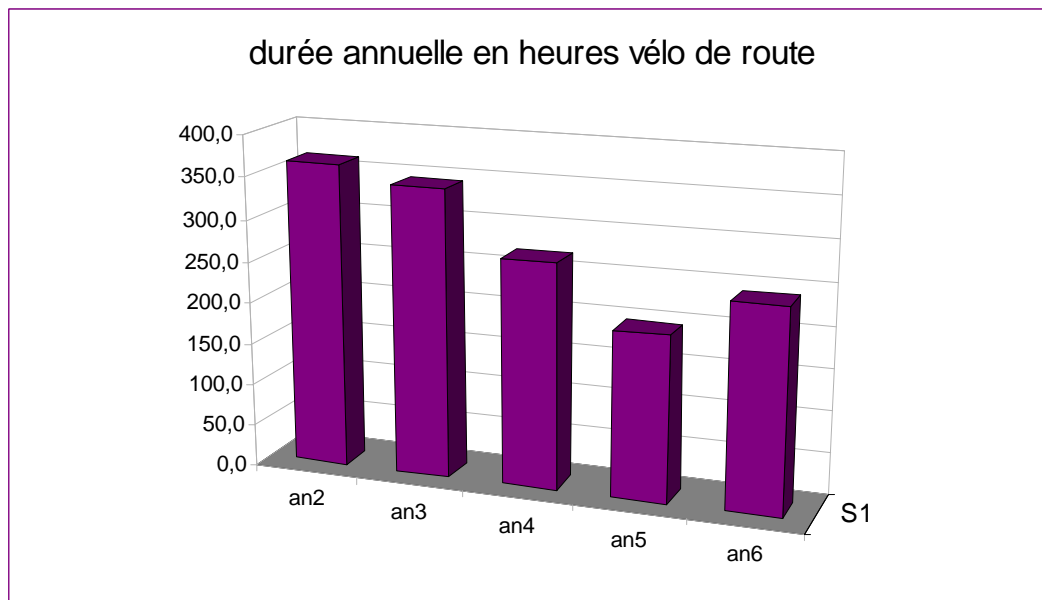


- La deuxième partie de l'an5 a été plus rapide que jamais (21 km/h de moyenne mensuelle en octobre ! Pour un peu, je pourrais faire des Audax. Jamais vu ça...).

- En cette année 6, les mois où j'ai roulé, la différence de vitesse entre vélo léger et vélo lourd est du même ordre que les années antérieures au VAE. Le VAE est un vélo.
- En l'an6, un deuxième nouveau VAE dont la batterie assure davantage d'autonomie, et qui est apte au portage pour les voyages fait se rapprocher la vitesse de ce qu'elle était les années de vélo « sec », d'autant que je roule avec des compagnons qui n'ont que faire de la vitesse.



- Le graphe est sans appel. La durée moyenne d'une sortie chute inexorablement.



- Cet autre graphe montre cependant que j'ai roulé en l'an6 plus de temps que les deux années précédentes, sans atteindre les durées totales des ans 2 et 3, à cause de interruptions. Donc, j'ai roulé plus souvent que les deux années ayant précédé, mais moins longtemps à chaque fois. Je ne roule pas en fonction de recommandations mais plutôt de mes envies et possibilités, tout en notant que la faculté recommande plutôt trois sorties d'une heure par semaine qu'une seule sortie de trois heures.

Quelques chiffres anecdotiques que permettent les statistiques.

- Je me suis élevé sur mon vélo de 19 050 mètres, contre plus de 22 000 il y a trois ans et plus de 26 000 il y a quatre ans. En fait, je ne monte à peu près ni plus ni moins. Le nombre de km ayant diminué le nombre de mètres d'élévation a diminué en proportion. Sur 4 346 km de route, 549 ont été fait en montée, soit 12,6%, ce qui montre que je ne cherche pas vraiment les côtes, et que j'habite dans un département plutôt plat. Je ne les évite pas non plus systématiquement. Merci le VAE, sans lui je reste en bas.
- Je vais un peu moins vite, en descente (je ne vais vite qu'en descente), avec les vélos électriques qu'avec les vélos secs (55 km/h maximum en VAE contre un petit 80 en sec) peut-être parce que je ne les connais pas encore assez.
- La quantité et la proportion des kilomètres effectués en ville par rapport au total baissent (10,5% du total, 510 km cette année contre 900 l'année d'avant). Normal, une nouvelle ligne de bus à haute fréquence et grand régularité m'évite de laisser mon beau vélo à la merci des vents, pluies et voleurs des journées entières pendant que je suis au bureau.